LILLE

INCIDENTS ÉLECTORAUX

Accompagné de M. Walter, commissaire divisionnaire de la brigade mobile, de plusieurs inspecteurs, M. Gobart, juge d'instruction, et son greffier, M. Flahaut, se sont rendus lundi après-midi à Annappes et ont perquisitionné dans le domicile qui y occupe un Frère de la Doctrine chrétienne.

Le magistrat espérait trouver là des documents intéressants. Il a dû revenir les mains vides.

UNE MANIFESTATION SOCIALISTE

Il y avait longtemps que l'on n'avait vu la horde socialiste se répandre de par la Ville. Hier ils sont sortis comme des loups de leur tanière et pendant deux heures ont fait retentir les échos de leurs cris sauvages. Le spectacle de cette foule déchaînée n'a guère dû impressionner favorablement la population sérieuse de la Ville.

A 7 heures, les socialistes s'amassaient devant l'Union de Lille, place Vanhoenacker. Il y avait parmi eux des gens venus de toutes les communes environnantes, de Wattignies, d'Emmerin, de Seclin, d'Helfaut, etc. Les drapeaux rouges étaient nombreux.

Chantant, criant, hurlant, se tenant bras dessus-dessous, les manifestants se formèrent en cortège et partirent vers Wazemmes pour gagner ensuite le centre de la Ville. On remarquait au milieu d'eux, et non sans étonnement, deux jeunes avocats du barreau de Lille.

Inutile de dire que sur tout le parcours suivi par les socialistes la police faisait bonne garde, prête à intervenir au moindre désordre qui se fût produit. Au surplus les gendarmes étaient consignés.

Il y eut une bagarre à l'angle de la rue Nationale et de la rue Jean-Roisin. Écœuré de voir toute cette foule révolutionnaire et le drapeau rouge qui la précédait, un passant, M. Louis Nanquette, 37 ans, ingénieur, rue de Lille, à Lambersart, tenta d'enlever l'emblème socialiste. Il fut aussitôt assailli par dix, vingt, trente manifestants et odieusement brutalisé.

Il eût été lynché sans l'intervention de quelques agents qui le dégagèrent et le conduisirent au poste central, où il put prendre les blessures qu'il portait à la figure.

Inutile de dire que devant les bureaux de nos confrères « La Dépêche » et l' « Echo du Nord », les socialistes avaient bruyamment manifesté surtout au moyen de coups de sifflet.

Il n'y eut pas de contre-manifestation et tout passa. Le flot passa houleux, bouillonnant, dans la rue Faidherbe, la rue de Paris et disparut allant se perdre là-bas, au fond de la Ville.

A 11 heures, les rues du Centre n'étaient plus parcourues que par de paisibles promeneurs qui goûtaient le charme d'une température redevenue estivale.

Les Anciens du Train

La Société des Anciens Militaires du Train organise pour le dimanche 14 juin prochain, sous les auspices de la Municipalité de Lille, une grande promenade fleurie au profit de la Société Militaire de Secours aux blessés, section de Lille.

La Société s'est assuré le concours de la Société philanthroniques et musicale de bienfaisance de l'Académie culinaire de Bruxelles, société réputée tant par son originalité musicale que par son concours désintéressé qu'elle apporte dans toutes œuvres de bienfaisance.

Nous aurons d'ailleurs à reparler prochainement plus longuement de cette Société et des éléments qu'elle comporte.

Retard de train

Le rapide de Paris qui doit arriver en gare de Lille, à 10 h. 17, est arrivé, lundi soir avec une heure de retard à la suite d'une avarie de machine survenue entre Boisleux et Arras.

UN MALADE SE TUE
A L'HOPITAL SAINTE-EUGÉNIE

Lundi matin, vers 3 heures, M. Jules Vincent, 56 ans, originaire de Seclin, entré le 2 mai à l'hôpital Sainte-Eugénie, descendait un escalier de cet établissement.

A demi-éveillé, il buta contre les marches et tomba. Le malheureux se fractura le crâne. Il ne tarda pas à expirer.

CRÈME SIMON
POUR LES SOINS DE LA PEAU

Soirée littéraire et artistique. — La Cercle « Les Fils des Trouvères » organise, pour le samedi 23 mai, au Conservatoire, au bénéfice de la caisse de secours de l' « Association philanthropique du Nord », une soirée littéraire et artistique, avec le concours de Mme Poitin, professeur de musique ; Mlle Alice Rousseau ; MM. Belleville, Bertingle, Bienbayck, Castille, Demercq, Dubar, Drumez, Lemain, Marcelly, Rousseau, et du « Club Orphonique Pivolé ».

Au programme : « Les Chansons militaires à travers les âges » ; exécutions en costumes du temps.

Les places peuvent être retenues à l'avance, moyennant 0 fr. 50 par personne, chez le concierge du Conservatoire, à partir du 17 courant.

Mort subite. — M. Henri Descamps, 49 ans, directeur du tissage Renouard, rue de Flers, 41, à Fives, passait lundi soir dans le jardin Leclemer, lorsqu'il tomba. Des passants accoururent, voulurent lui porter secours, mais le malheureux venait de succomber, victime d'une embolie.

Déserteur. — La police de sûreté a arrêté Amédée Cherruyer, 22 ans, déserteur du 3e régiment d'infanterie coloniale.

Tentative d'empoisonnement. — Lundi après-midi, à 2 heures, un ouvrier, M. Ernest Péron, 23 ans, rue d'Austerlitz, 37, passant rue d'Iéna, avait le contenu d'un flacon de teinture d'iode. Il s'affaissa aussitôt en proie à de vives douleurs.

L'agent Desgenis, prévenu, le fit transporter à l'hôpital Sainte-Eugénie.

Vol. — La police a arrêté, lundi, Ch. Petre, 27 ans, manœuvre de maçon, rue des Postes, J. M. Dépriez, 30 ans, rue Magenta, et Albert Beaussart, 23 ans, rue des Sarrazins, qui ont dérobé des graisseurs en cuivre à l'usine Kestner, à Canteleu.

LILLE-CINEMA
11-13, parvis Saint-Maurice

Ce soir, à 8 h. 1/2 : « Le Spectre Blanc », grand drame cinématographique en 1 prologue et 2 parties de Milano ; « A travers les lignes ennemies », drame américain « Amaldi », superbe panorama en couleurs, « Patachon et le pas de l'ours », « Frieci et les œufs », « Arthème et la jolie Fermière », scènes comiques ; les Intéressantes Actualités de la semaine, etc. — Demain Mercredi, Matinée de famille, à 4 heures.

ÉTAT-CIVIL DE LILLE

CHOCOLAT THOMAS LILLE 098

du 11 mai

Naissances. — Adeline Meurillon, rue Négrier, 60. — Pierre Vanceunebrouck, cour Lobrgy, 8. — Eugène Caillieux, rue de Poids, 23. — Marie-Thérèse Coulon, rue Lazare-Carrand, 30. — Marguerite Leleux, cité des Jardins, 16. — Thérèse Lepage, rue de Lannoy, 69. — Florentine Marie, rue de la Monnaie, 46. — Maurice Dervaux, rue de la Tranquillité, 16. — Henri Hochart, rue Vantroyen, 11.

Décès. — Elisa Vandekerchove, 36 ans, épouse d'Edouard Deroose, rue Courtou, 4. — Delphin Noirjean, 39 ans, époux de Marie Béreuty, rue Pierre-Legrand, 864 bis. — Pierre Vandesmuys, 80 ans 1/2, veuf de Maria Wyskerts, rue de Wazemmes, 155. — Alphonse Lemay, 64 ans, époux d'Adèle Nirel, rue Blanche, 49. — Joséphine Colpaert, 22 ans, célibataire, cité Thomas, 44. — Gabrielle Vercoetter, 4 mois 1/2, rue de Brigode, 2 — Louis Lermould, 73 ans, époux de Marie Becquet, rue des Meuniers, 108. — Marie Dutilleux, 51 ans, épouse de Victor Quillieux, rue du Croquet, 94. — Auguste Sten, 56 ans, époux de Julie Cafoux, quai de la Basse-Deûle, 104. — Charles Vanuxem 82 ans, époux de Zulma Noulez ; Marie Leroy, 50 ans, épouse d'Auguste Dhont, rue d'Esquermes, 93.

SAVON PRINCESSE MAKOKO
Méfiez-vous des imitations. N° 384, V. Velaster 0234

HELLEMMES

Avis. — Le bureau de l'Association des Pères de famille se réunira ce soir à huit heures un quart, au Cercle.

L'ordre du jour étant important, tous les commissaires sont instamment priés d'y assister

HAUBOURDIN

Concours de coqs. — C'est le dimanche 17 mai, à 10 heures du matin, qu'aura lieu dans la salle des fêtes le Concours international annuel de coqs avec 6.650 francs de prix et objets d'art offerts par certaines amateurs : 48 Sociétés les plus réputées du Nord, du Pas-de-Calais et de la Belgique prendront part à ce magnifique tournoi. Le tirage aura lieu à 3 heures.

Le lendemain, lundi 18 mai, dans la même salle, grande partie 5 de 9 pour 1.000 francs : Chocolat de Lille, Narguet de Croix, Carlier de Carvin, La Funquée de Saint-Maurice contre la Commission organisatrice du Concours ; Mise au parc à 5 heures précises.

ROUBAIX

Et les grèves continuent !

15 fileurs du peignage Allart, qui travaillent la nuit, ont cessé le travail n'ayant pas obtenu l'augmentation de salaire demandée : 40 centimes à l'heure au lieu de 37, la direction en offrait 38.

— D'autre part, 15 fileurs et rattacheurs de la filature Ternynck, rue du Nouveau-Monde, se sont également mis en grève réclamant une augmentation de salaire. Les 200 ouvriers de l'établissement ont dû chômer.

Le Conseil municipal se réunira vendredi soir à 3 heures.

Parmi les questions à l'ordre du jour, citons :

Examen du compte administratif et compte de gestion du maire ; budget supplémentaire de 1914. — Modifications à apporter à l'emprunt projeté pour la réfection de l'Abattoir et des écoles. — Projet d'agrandissement de l'Ecole pratique de Commerce et d'Industrie. — Acquisition du tableau « L'Ancêtre », du peintre roubaisien L.-Ch. Spriet. — Affaires de voirie, etc.

Payoiez pour fêter Jeanne d'Arc, la grande héroïne française. Rosaces, oriflammes, lanternes se trouvent à LA LECTURE POPULAIRE, 36, Grande-Rue.

Le Cercle Horticole de Roubaix a tenu son assemblée générale mensuelle dimanche soir, rue du Vieil-Abreuvoir, sous la présidence de M. E. Callier-Réfof, entouré de tous les membres du Conseil d'Administration.

L'assemblée était très nombreuse, on certain nombre de dames avaient tenu d'assister à cette réunion intéressante.

M. le Président fait admettre plusieurs nouveaux sociétaires puis donne la parole à M. Dumortier, chef-jardinier, qui fait une causerie sur la culture du dhalia. La description de cette culture, à laquelle s'intéresse tous les amateurs, fut très savamment expliquée par M. Dumortier, qui en détailla toutes les phases avec une grande compétence. Il fut très applaudi et chaudement félicité.

M. P. Delombaerde, horticulteur à Tourcoing, expose comme apport une collection d'hortensias de huit variétés différentes. La Commission d'examen, composée de MM. D'Heilly, Strobent et Peuchant, lui décerne une médaille d'argent avec félicitations.

La soirée s'est terminée à 7 heures, par le tirage de la tombola gratuite comprenant de jolies plantes ornementales.

Le cours gratuit d'apprentissage horticole qui a eu lieu avant l'assemblée, a eu beaucoup de succès. M. Saint-Léger, professeur, a entretenu les jeunes élèves des différentes cultures de la tomate. Un nouvel élève a été admis : M. Albert Lecherf, rue de la Mekellaria à Tourcoing.

Caisse d'Epargne. — **Versements** : 140.909 fr., dont 135.836 fr. à Roubaix ; 4.249 fr. à Wattrelos et 780 fr. à Ascq.

Remboursements : 98.583 fr. 42, dont 90.006 fr. 92 à Roubaix : 5.576 fr. 50 à Wattrelos et 3.000 fr. à Ascq.

Deux tramways se tamponnent. — A la suite du déraillement au coin de la rue de l'Alma et de la rue St-Vincent de Paul, d'un tramway K venant de la gare, un autre car K venant de la rue du Crétinier a tamponné la remorque dont les glaces ont été brisées. Une femme qui se trouvait dans la remorque est devenue malade, et un jeune homme a été légèrement blessé au coude.

Coupe et blessures. — M. Appert, commissaire du 3e arrondissement, a fait écrouer à Lille, Médard Cténiphon, 31 ans, maçon, rue Ste-Elisabeth, 29, qui à la suite d'une discussion avec son voisin de chambre, l'a frappé et blessé. Ce dernier, Augustin Poignet, a été transporté à l'hôpital après avoir reçu les soins du docteur Lherbier.

Arrestation d'un ivrogne. — L'agent Capatte a conduit hier après-midi, au bureau de police Georges Vandenberghe, 26 ans, rue de Vienne, qui se trouvait ivre dans un estaminet de la rue du Fresnoy. Cet individu avait mordu au pouce un chaudronnier, Arthur Seynaeve, 20 ans, sertier du Halot, à Tourcoing.

(0)

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

du 11 mai

Naissances. — Arthur Dupire, avenue Julien-Lagache. — Claire Neffordorf, rue de Lorraine, 32. — Renée Gheldhof, rue Foureault, 31. — Alfred Holvoet, rue Launes, cour Lerlche, 1. — Elisa Pieters, rue d'Alsace, 3. — Madeleine Prouvost, rue des Palmiers, 73. — Marguerite Serbayrolle, rue de l'Amiral-Courbet, 30. — Raymond Coulier, rue d'Inkermann, 118. — Raymonde Delerolx, rue de Mons, cour Delannoy, 6. — Lucienne Colpaert, rue de Condé, 91.

Mariages. — Paul Terryn, employé, rue des Parennes, 47 et Martha Duflos, confectionneuse, id., 97 — Joseph Laby, maçon, rue Solférino, 16 et Camille Peyman, lisseuse, rue de Mouvaux, cour Verkindere, 1. — Charles Tiebergheu, magasinier, rue Thiers, 3 et Blanche Coussaux, piqueuse, à Roubaix. — Auguste Oressart, fileur de laine, rue du Fayn, 2 et Eugénie Fasseux, épluchoise, rue Pierre-de-Roubaix, cour Flipo, 26.

Georges Decottignies, peigneur, rue de la Belle, 15 et Marie Vanbeuen, lingère, à Roubaix. — Alphonse Vael, lisseurand, rue Decreme, cour Vertout, 3 et Victoire Pauwels, bobineuse, à Roubaix. — Emile Lamerant, rattacheur, rue de Mouvaux, cour Bernard, 4 et Marguerite Drière, canaetière, quai de Boulogne, 4. — Albert Hastrouez, employé aux tramways, rue Meissonier, 13 et Marie Delhaine, épluchoise, id., 15.

Décès. — Palmyre Spelliers, 5 ans ; Jeanne Carpentier, 39 ans ; Adolphe Vincent, 40 ans, avenue Julien-Lagache. — Hector Delcroix, 66 ans, rue Barbieux, 15. — Palmyre Noclin, 1 an, rue de la Potennerie, 66.

WATTRELOS

Chorale Saint-Maclou. — La répétition pour la Messe de Don Lorenzo Perosi, qui doit être chantée le dimanche 24 mai (fête de Jeanne d'Arc), aura lieu mercredi 13 courant, à 8 heures du soir.

Pour les familles nombreuses. — Les mandats de paiement sont délivrés le deuxième mercredi de chaque mois au Secrétariat du Bureau de bienfaisance, 5, rue du Bureau.

Rentes viagères pour accidents du travail. — Les personnes en possession d'un titre de rente viagère délivré sur les accidents du travail sont invitées à déposer leur titre à la Mairie avant le 25 courant, pour l'établissement du certificat de vie.

Majoration de rentes viagères. — Il est rappelé que le dernier délai pour le dépôt à la Mairie des demandes de majorations de rentes viagères est fixé au 31 mai prochain.

Mort d'une ancienne institutrice libre. — Lundi matin, est décédée dans sa 83e année, 35, rue du Bureau, Mademoiselle Laurente-Eloise Fourtinnie. Très pieuse et très dévouée, elle avait donné à la grande partie des mères de Wattrelos, une instruction solide basée sur les principes religieux, de 1848 à 1896.

Son école était située à l'angle de la rue des Prés et du Bureau.

Mlle Eloise laissera dans la ville un bon souvenir, et nous prions toutes ses anciennes élèves d'avoir un souvenir pour elle dans leurs prières.

C'était une personne pieuse, charitable, faisant partie de toutes les confréries de la paroisse. Elle était une lectrice assidue de « La Croix ».

En descendant une rondelle dans une cave, rue du Moulin, Georges Lombaert, garçon brasseur, au service de M. Duchatelat-Lamouratte, à Tourcoing, s'est fait une entorse au pied droit.

Plusieurs semaines de repos lui seront nécessaires.

WATTRELOS. — Naissances. — Gustin Vanhaeghem, fort Lillois, 39. — Agnès Parent, Petit-Paris.

Décès. — Laurente Fourtinnie, 83 ans, rue du Bureau, 35.

CROIX

Un incident de grève. — Lundi matin, 25 grévistes essayèrent d'empêcher la rentrée de quelques ouvriers, à le teinturerie Cocheteux frères, dont le personnel est en grève.

Les gendarmes dispersèrent les manifestants et arrêtèrent Auguste Delescluse, rue des Fleurs à Roubaix, pour violence et entrave à la liberté du travail.

CROIX. — Naissances. — Marie-Louise Debuchy, rue du Crâchet, 10. — Raymond Hubaut, rue St-Jacques, 11.

Décès. — Eugénie Derrisse, 60 ans, Grand'Place, 7

WASQUEHAL

Lendemain d'élections. — A part l'apparition du drapeau rouge, à la Mairie, à l'estaminet Denettre, siège de la Section socialiste, et chez le citoyen Dullied, rien d'anormal et pas d'incidents, sinon quelques provocations grossières de trois ivrognes en voiture de place, qui se sont d'ailleurs fait mettre à la raison par du courageux citoyens.

Triste victoire, se disait-on, si elle n'est due qu'à l'appoint de cette catégorie spéciale d'individus que les honnêtes gens préféreut ne pas rencontrer.

Enquête de commodo et incommodo. — Conformément à un arrêté du Préfet du Nord, en date du 7 mai 1914, une enquête de commodo et incommodo est ouverte à la mairie, sur le projet de construction d'un abattoir particulier à ériger à Wasquehal, rue de Lille.

Ce projet et les plans à l'appui seront déposés pendant 15 jours, du 11 mai au 26 mai inclusivement, à la mairie, où les habitants sont invités à en prendre connaissance tous les jours, sauf les dimanches et jours fériés, de 8 heures et demie du matin à midi et de 2 heures 1/2 à 6 heures du soir.

LEERS

Sur le pied. — A l'usine Motte-Bossut, Albert Kennebreuck, 20 ans, tondeur, demeurant à Leers, Montelette, a laissé tomber par mégarde une poutre sur le gros orteil droit. Plaie par arrachement total de l'ongle. — 15 jours de repos, sous réserve d'infection. Docteur Phalempin.

LEERS. — Décès. — J.-B. Duquenne, 74 ans, rue de la Mairie.

LYS-LEZ-LANNOY

Blessé à la jambe. — Un tisserand de l'usine Desbonnet et Declercq, Gustave Chepers, 55 ans, s'est blessé à la jambe gauche, au cours de son travail. 10 jours de repos. Docteur Wartel.

En mettant un navette. — Gaston Avez, 15 ans, aide tisserand à l'usine Eugène Rasson, s'est blessé à la main droite. 12 jours de repos. Docteur Hurez.

HEM. — Naissance. — Jean-Marie Glorieux, au Trie.

Publication. — Achille Seenens, teinturier et Louise Dujardin, visneuse.

TOURCOING

La joie des socialistes d'avoir pour député M. Inghels s'est manifestée, lundi soir, sur la voie publique. Cortège bruyant avec quelques drapeaux rouges et un symbole : « une valise ». Car on croit, dans ce monde « spécial » que M. Salvetti va abandonner la lutte. Les socialistes se trompent, voilà tout.

Quant aux radicaux on ne sait ce qu'ils sont devenus. On ne les a pas vus. Toutefois des gendarmes barraient la rue des Piats, où habite M. Dron. Et le cortège qui devait passer par cette rue fut forcé de faire un détour pour se rendre à la Croix-Rouge.

HORLOGERIE-BIJOUTERIE Réparations
Ve ROMMENS-VANZEVEREN : 13, Gde-Place 0376

Situation peu nette. — Alfred Blanbloinme, 36 ans, débourreur, 3, rue Mirabeau, et Honoré Demelander, 32 ans, mécleur, rue du Général-Drouot, ayant été arrêtés hier pour ivresse et tapage, place de la Gare, furent trouvés possesseurs, l'un de treize paquets à démêler, l'autre de trois pièces de rechange de vélo. N'ayant su expliquer la provenance de ces objets, ils ont été mis à la disposition du Commissaire de police.

PEAUX TAPIS-BROSSES, ART. MÉNAGE
Cau-Delattre, 29, rue Nationale, Tourcoing 0140

ÉTAT-CIVIL de TOURCOING

du 11 mai

Naissances. — Raymonde Castel, rue du Pont-de-Neuville, 98. — Yvonne Verhamme, rue de Neuville, 15. — Denise Mailliys, rue du Blanc-Seau, 17. — Alexandre Catteau, rue du Fresnoy, 16.

Mariage. — Augustin Vertaille, trieur et Zoé Delepaut, piqueuse.

Décès. — Germaine Hubaut, 15 ans, célibataire, rue de Belle Vue, 73.

BALLEUN. — Naissances. — Yvonne Simonne, rue St-Pierre, 36. — Angèle Godelleve, rue St-Paul, 13. — Gérard Leroyge, 10., 33.

L'IMPRIMERIE
de la « Croix du Nord »
SE CHARGE
de l'exécution rapide et soignée
des Titres, Lettres, Factures, Mémorandums
Lettres Mortuaires, Cartes de visite.

Le triomphe de M. Groussau

Quelle récompense ! Les populations enthousiastes de Linselles, Bousbecque, Halluin — surtout Halluin — et de Roncq, faisant à M. Groussau une réception triomphale, cela dédommage d'un ballottage dû à l'or jeté follement, et à la passion éhontée de l'administration.

Toute la France avait les yeux fixés sur ces communes des cantons de Tourcoing-Nord et de Quesnoy-sur-Deûle, réputées si catholiques, et que les Loges, dans un suprême effort, s'essayaient à pervertir. Peine inutile.

A Linselles

Des rues décorées de drapeaux tricolores, des fausses-portes. Un bruit de pétaradee et de détonations de bombes. Des hommes arborant à la boutonnière un petit drapeau tricolore portant ces mots sur le blanc : « Hommage à Monsieur Groussau, notre député à vie. — 11 Mai 1914. »

Les diverses Sociétés de la commune : la Société de Gymnastique, les Anciens Militaires « les Frères d'Armes », la Musique municipale, etc... précédaient l'automobile de MM. Groussau, E. Barroie, conseiller général ; L. Sion, conseiller d'arrondissement, et Bonenfant, maire de la commune. Sur le parcours des principales rues les bouquets pleuvent sur l'auto et les acclamations retentissent vibrantes, exaltées.

Puis le cortège se masse Grande-Place. Les détonations crépitent, les vivats retentissent, sur un air enlevant, plusieurs milliers de personnes entonnent un chant de circonstance écrit par le chansonnier Linsellois. Citons-en le refrain :

On l'écrira dans l'histoire,
Bien gravé dans la mémoire,
Ce jour où notre fameux Ducarin
Trouva la mort, tué par le scrutin.
A GROUSSAU, honneur et gloire,
Car nous tiénons sa victoire.
Crions bien haut : C'est notre député,
Qui a bien su triompher.

Mais voici M. Groussau qui paraît au balcon de la mairie. Dans une superbe improvisation il remercie les Linsellois.

« On ne saurait trouver, dit-il, une commune plus généreuse, plus enthousiaste. Linselles, c'est le centre, le cœur de ma circonscription. Linselles, c'est le pays fidèle aux fortes convictions. Linselles, c'est la terre de l'indépendance. C'est avec fierté qu'en représente des communes semblables. »

M. Groussau remercie ses incomparables amis qui l'ont conduit à la victoire. Ce n'est pas seulement aux chefs que va sa reconnaissance, mais encore aux soldats, à ces innombrables ouvriers, qui ont droit à toute sa gratitude. Ils peuvent compter sur lui.

Plus que jamais l'éminent député veut être le défenseur de ceux qui souffrent, qui peinent, le défenseur des humbles et des déshérités. Il défendra aussi avec énergie l'âme des enfants.

A maintes reprises son magnifique discours fut applaudi avec enthousiasme. Un vivat vibrant accueillit le péroraison.

La musique joua la « Marseillaise » pendant que les pétards éclataient de toutes parts.

Les vins d'honneur furent offerts au vaillant député. Un garçon de l'école libre, le jeune Delva, au nom de la population scolaire de Linselles, vint offrir à M. Groussau une magnifique gerbe de fleurs, et un vétéran des armées de Crimée et d'Italie, M. Jean Coisne, au nom de ses camarades, exprima au vaillant député toute sa joie de son élection triomphale.

M. Groussau lui répond ; « Vous êtes un vaillant. On sait comment vous vous êtes comporté sur les champs de bataille. Les éloges d'un brave comme vous sont toujours reçus avec reconnaissance ».

La réception est terminée.

Quand M. Groussau veut prendre place dans l'automobile qui doit le conduire à Bousbecque, c'est une ovation indescriptible. Toutes les mains se tendent vers lui. Les vivats alternent avec le chant de la « Débâcle de Ducarin ». Tous ceux qui ont été présents à cette manifestation en garderont longtemps le souvenir.

A Bousbecque

Comme à Linselles, les maisons sont pavoisées aux couleurs nationales et la population entière est là, devant la Mairie, très heureuse et nous disant sa joie, avec une belle simplicité.

Les Bousbecquois sont attachés à M. Groussau par toutes les fibres de leur cœur.

M. Antoine Dalle, maire, entouré des adjoints et du Conseil municipal, dit à M. Groussau le bonheur qu'il éprouve ainsi que tous les bons Français de le voir réélu.

Le vaillant député lui aussi est heureux de se trouver parmi les Bousbecquois, car il sait que leurs sentiments sont les siens. Il est l'élu de leurs sentiments, de leurs aspirations et rien ne pourra le faire fléchir lorsqu'il s'agira de défendre la cause de la liberté.

Il cherchera à faire du bien aux pauvres, à ceux qui souffrent et qui sont faibles. Il a obtenu les suffrages des ouvriers. Ceux-ci peuvent compter sur lui.

A Halluin

Une foule imposante est massée devant le café de la Mairie. Les Halluinois ont plus souffert que les habitants des autres communes de la terreur socialiste et des sollicitations grasseiement payées des radicaux. Aujourd'hui ils sont libérés de ces deux contraintes. Ils en témoignent leur bonheur.

On n'aime réellement une cause que pour avoir souffert en la défendant.

Aussi quel enthousiasme dans le récaption faite à M. Groussau ! Quelle unanimité !

Quand M. Groussau paraît au balcon du Café de la Mairie, les chapeaux et les casquettes s'agitent à bout de bras. Le vaillant député adresse ses remerciements à tous ceux qui l'ont aidé à remporter la victoire et surtout aux ouvriers qui furent admirables dans leur confience en lui. Ses paroles pressantes, convaincues, font une impression qui arrache des larmes quand le bon député dépeint certaines misères ouvrières et dit quels projets de loi il déposera à la Chambre, dès la rentrée, pour essayer d'y apporter le remède efficace.

Au-dessus des partis, M. Groussau veut être, comme il l'a toujours été, le défenseur de la religion et de la justice. Il ne veut pas nourrir des rancunes personnelles. Il n'est pas un homme de sa circonscription à qui il ne soit disposé, du fond du cœur, à accorder tout son dévouement.

Tous les ouvriers d'Halluin peuvent s'adresser à lui lorsqu'ils auront une cause juste à défendre.

Un vivat enthousiaste lui répond. Les gerbes de fleurs qui lui sont offertes vont rejoindre celles déjà nombreuses qui surchargent son automobile. Les Sociétés de Musique font entendre leurs airs les plus entraînants et c'est au milieu d'ovations prolongées que M. Groussau se rend au Cercle Saint-Joseph.

Le président, M. Edouard Delattre, est heureux de dire à l'éminent député que chacun a fait son devoir avec dévouement, entrain et ardeur. On a bataillé ferme. Et c'est avec une joie légitime que tous peuvent acclamer aujourd'hui leur cher représentant.

M. Groussau remercie. Il saura toujours, dit-il, s'inspirer des nobles sentiments qui viennent d'être exprimés.

La foule fait au vaillant député une ovation splendide.

A Roncq

Les amis de M. Groussau s'étaient massés à l'estaminet « Au Saint-Hubert ». Mais, sur la rue, de nombreuses personnes qui n'avaient pu trouver place dans la salle, étaient groupées. Aussitôt arrivé, l'auto de MM. Groussau, Barroie et Sion est entouré. C'est à qui serrera la main du député réélu.

Le brave Jean Coisne, en sa qualité de vieux militant, offre à M. Groussau une gerbe de fleurs. Très ému en face de ce lutteur qui, en maintes circonstances, fut héroïque, le vaillant député dit combien il est touché de toutes les marques de sympathie qui lui sont données. Néanmoins celles qu'il reçoit à Roncq lui vont particulièrement au cœur. C'est que, dans cette commune, après une bataille très dure, le succès est d'autant plus apprécié. Et M. Groussau s'en réjouit : Toute sa vie a été une lutte perpétuelle pour la religion, la France et la justice. Dans la lutte sans trêve se trouve la joie de vivre.

Et les vivats recommencent. Et M. Groussau est porté en triomphe jusqu'à son automobile.

Après une visite à M. Eugène Duprez qui montra tant d'abnégation et de dévouement envers M. Groussau, puis à M. Désiré Leurent, maire, l'intrépide député regagne Tourcoing.

COFFRES-FORTS GRUSON
21, Rue Royale, 21, LILLE
041

ARMENTIERES

Grave accident. — Une épouseuse du tissage Dufour-Deren, Gabrielle Peugniez, 45 ans, demeurant avenue Jules-César, 2, en nettoyant, a eu la phalangette de l'index gauche sectionnée. Le docteur Dubar lui a prescrit un repos d'un mois.

Accidents de travail. — Auguste Lemort, 15 ans, bâcleur, à Pont-de-Nieppe : plaie à l'index gauche en passant une mèche.

— Jules Pagot, 30 ans, tisseur, rue du Faubourg-de-Dunkerque, 25 : coup de navette au poignet gauche.

— Auguste Vanensea, 45 ans, mouleur, rue des Chalours, 60 : plaie à l'avant-bras gauche en démontant une pièce.

— Eugène Lemaire, 30 ans, magasinier, à Nieppe : chute, effort à la hanche gauche.

— Angèle Préot, 54 ans, tisseuse, rue J.-Lebleu, chute, contusion des côtes gauches.

— Marie Schneider, 17 ans, mécanicienne, à La Chapelle : panaris au pouce gauche par suite d'un coup de ciseaux.

ARMENTIÈRES. — Du 11 mai. — Naissances. — Georgette Decaestecker, rue des Patineurs, 97. — Roger Vanhaeebrouck, rue de l'Epargne, 30. — Paule Tancré, rue de Faubourg de Dunkerque, 84. — Emile Decouniack, rue Solférino, cour Masquelier, 4. — Paul Delbecque, rue Mahieu, 42. — Fernande Gylbert, rue Solférino, cour Weymel, 8.

Décès. — Philomène Leroy, 63 ans, rue de Roubaix, cour Debosque, 10.

HOUPLINES

Bris de clôture. — Dimanche après-midi, des inconnus, qu'on croit être des gamins, ont brisé trois lames à une des persiennes de l'ouvroir près de l'église Saint-Charles. M. le curé a porté plainte.

La gendarmerie enquête.

Ivrogne. — Dimanche, vers 10 heures du soir, près du pont Cazier, les gendarmes ont rencontré Louis Leclercq, 49 ans, peintre, rue de la Liberté, ivre, titubant et chantant à tue-tête. Ils lui ont dressé procès-verbal.

HAZEBROUCK

Blessé aux mines. — Jules Camerlynck, demeurant à Hazebrouck et travaillant à la fosse n° 8 des mines de Nœux, a été lundi matin, assez grièvement blessé à la main gauche par suite de la chute d'un caillou. Le docteur Poupart lui a prescrit un repos d'un mois.

Une voiture dans le fossé. — Lundi matin vers 10 heures, Mme Lemercier Boiteau, cultivatrice, passait en voiture, route de Saint-Omer, quand soudain le cheval effrayé par le sifflet d'une locomotive, fit un brusque écart. Le véhicule fut précipité dans le fossé, heureusement, personne ne fut blessé. La voiture a été quelque peu endommagée.

Renversée par un cycliste. — M. Henri Baudelet, placeur, passait sur la Grand'Place, quand il fut renversé par un cycliste. M. Baudelet n'eut que des contusions sans gravité. Le vélo a été quelque peu endommagé.

Accident au dépôt. — Etienne Decool, 26 ans, ajusteur au dépôt a reçu des contusions à la hanche gauche en procédant au démontage d'une pièce de locomotive. 15 jours de repos.

Tombé d'un arbre. — Un journalier agricole, Lucien Doroo, 19 ans, était occupé à tailler des arbres, quand, soudain, il tomba d'une hauteur de trois mètres. Dans sa chute, il s'est fracturé le clavicule.

Cheval emballé. — M. Alphonse Deroedt, cultivateur, qui était venu au marché, avait attaché son cheval devant un café, rue Neuve. La bête parvint à briser son lieu et s'enfuya vers le quartier de l'Etoile au triple galop. Après une longue poursuite on parvint à arrêter l'animal.

BAILLEUL

Entorse. — Eugène Lombeert, vitrieulteur, a fait un faux mouvement en marchant sur une planche et s'est fait une entorse du genou droit. 10 jours de repos.

DOUAI

Défense de monter dans un train en marche. — Emile Brogon et Louis Audy ont sauté dans un train en marche vers Caudry. On fit stopper le train et procès-verbal fut dressé.

Belle jeunesse. — La gendarmerie de Dorignies a arrêté le jeune Jules Richard, 10 ans 1/2, qui a été surpris venant de dérober chez Mme Legros, ménagère, une tabatière en argent estimée 10 fr., qui se trouvait sur une cheminée. Ce gamin est inculpé en outre de plusieurs vols commis à Auby.

Port d'arms prohibée et infraction à un arrêté d'expulsion, les gendermes ont arrêté place Maigrin, François Segers, 47 ans, vacher, sans domicile fixe.

Au Marché d'alimentation de lundi, les maraîchers sont comme depuis quelque temps déjà, peu nombreux, les bateaux étant arrêtés par les grands vents. Par ailleurs, les maraîchers préfèrent Gand où les prix sont plus rémunérateurs. Les cours s'établissent ainsi : Paris, Rouen, 4.75 et 5 fr. ; Nancy, 6.75 ; Saint-Dizier, 6 fr. ; Reims, 5 fr. ; Amiens 4.25 ; Cheuny, 6.25 ; Dunkerque, 1.50.

SIN-LE-NOBLE

Les beaux lapins. — Un malfaiteurs s'est emparé de 5 lapins estimés 20 francs, appartenant à M. Oscar Cogez, maraîcher.

FLINES-LES-RACHES

On a volé une somme de 22 fr. 50 et un porte-monnaie, au préjudice des époux Martin-Devulder. Un individu de Waziers est soupçonné.

Pour emploi d'enfant à la mendicité, les nommés Herbeau-Muret, journaliers, à Raches, vu sont vu dresser procès-verbal par les gendarmes.

MARCHIENNES

Dévaliseur de clapier. — La gendarmerie recherche le malfaiteur qui a volé 7 lapins, estimés 12 francs, au préjudice de M. Louis Martin, tréfileur.

CAMBRAI
CAUDRY

Agression. — En passant sur la place, Edmond Beutia, dessinateur, a été assailli par Jean Hégo et Carolina Hégo : le premier le serrait à la gorge pendant que la seconde lui portait un coup à la main gauche, d'où le sang s'échappa. Les agresseurs auraient aussi, paraît-il, proféré des menaces de mort. Une plainte a été déposée contre eux.

Installation de SALLES DE BAINS, W.-C.
ALBERT MATRAU
ZINC, GAZ, EAU
LILLE, 65, rue de Béthune, 65, LILLE

AVESNES
LOUVROIL

Brûlé grièvement. — Lundi matin, vers 7 heures et demie, M. Arthur Godart, occupé à la galvanisation à l'usine des Tubes de Louvroil, ayant glissé sur une tôle, est tombé dans un bac contenant du zinc en fusion. Ses camarades de travail le tirèrent en hâte de sa terrible position.

Le malheureux ouvrier avait les pieds grièvement brûlés jusqu'au-dessus de la cheville. Il fut reconduit en voiture à son domicile, rue de Feignies, après avoir reçu les soins du Docteur Drouin.

Faits divers

C'est un enchantement que de passer une heure dans les magasins de l'orfèvre MIELE, 25, Grand'Place. On y trouve tout ce que l'on peut rêver de plus beau comme objets de cadeaux. 024

On reconnaît le noyé
DE CORBEHEM

L'identité du cadavre retrouvé dans le canal, à Corbehem, a été établie : c'est un ouvrier de forge, Arthur Legrand, né en 1873, qui avait quitté, il y a une quinzaine de jours, sa pension, à Douai, en laissant quelques effets et son livret d'ou